



Édito

Un succès mérité

La pomme de terre s'est donc taillé un beau succès au Salon de l'agriculture. Une foule nombreuse est passée sur le stand du CNIPT, avec toujours beaucoup de curiosité pour les variétés, mais aussi pour les étapes qui mènent "du champ à l'assiette" et ses caractéristiques gustatives et nutritionnelles. Ce succès est amplement mérité, étant donné tous les efforts faits par la filière pour proposer une offre séduisante et de qualité. La pomme de terre confirme ainsi sa place parmi les incontournables des assiettes et d'une alimentation saine et de qualité. Aujourd'hui, mais aussi demain, si l'on en juge par le nombre d'enfants, encore plus passionnés que les grands. Ce succès doit encore plus nous encourager à mettre en avant ce produit si apprécié et demandé. L'avenir est prometteur. Encore faut-il répondre aux attentes des consommateurs.

PRÉPARATIONS DE SOL

En 2014, patience... attendre avant tout le bon ressuyage du profil

Précipitations abondantes et absence de gel ont caractérisé la période hivernale 2013-2014. Les mois de janvier et février ont été particulièrement doux, bien loin des normales saisonnières. Ces éléments imposent d'apporter une attention particulière à la préparation des sols pour l'implantation de la nouvelle culture.

Sur la plupart des bassins de production, les pluies se sont succédé depuis le début de l'automne, aboutissant à des cumuls partout supérieurs à la médiane des vingt-cinq dernières années (cf. figure 1). Mais le fort étalement de ces précipitations a davantage marqué les esprits avec des valeurs proches du maximum observé historiquement. Une pluie d'au moins 0,5 mm tombait plus d'un jour sur deux (cf. figure 2). Ces importantes et fréquentes précipitations n'ont pas laissé de répit pour un ressuyage efficace des sols. Elles ont tout d'abord perturbé les travaux d'hiver comme les récoltes de betteraves ou de pommes de terre industrielles tardives. Ces opérations ont laissé les parcelles dans des états structuraux souvent fortement dégradés du fait de la combinaison charge élevée à l'essieu et forte humidité dans le profil. Bien que pour les labours la charge au sol soit plus faible, ils ont aussi été réalisés en conditions délicates avec des risques de tassement et/ou de lissage en fond de raie. La poursuite des intem-

péries durant toute la période hivernale ainsi que la quasi-absence de gel n'ont pas permis la restructuring du profil. Un état structural souvent dégradé est ainsi attendu sur l'horizon 15-30 cm pour les opérations de reprise.

Un impact potentiel important pour la culture de pommes de terre

L'utilisation d'outils de travail du sol performants pour l'émiettement du sol permet généralement d'obtenir un horizon de préparation suffisamment émietté et affiné sur les 15 à 18 premiers centimètres. Celui-ci autorise une croissance régulière des tubercules et l'extension facile du système racinaire fasciculé des plantes, abondant dans cet horizon de surface. En revanche, la présence d'une zone sous-jacente compactée peut freiner considérablement son développement en profondeur. De récents travaux ont été réalisés par Arvalis-Institut du végétal en collaboration avec Agro-transfert Ressources et Territoires et ses autres partenaires dans le cadre des projets

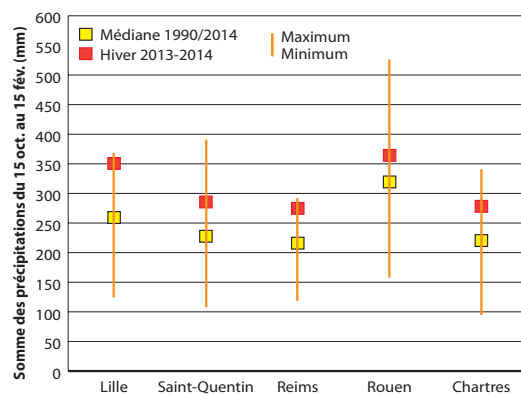


Figure 1 : Total des pluies enregistrées entre le 15 octobre et le 15 février pour l'hiver 2013/2014 (en rouge) et pour les 25 dernières années.

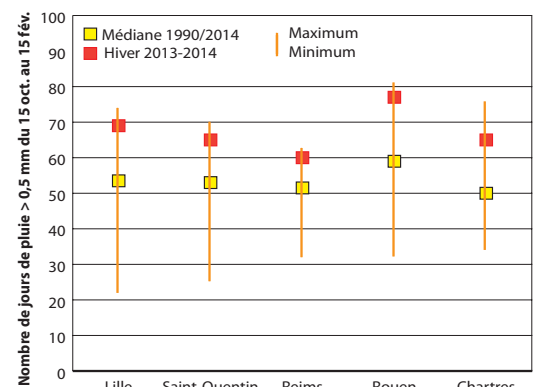


Figure 2 : Nombre de jours de pluie observé entre le 15 octobre et le 15 février (soit 123 jours pour l'hiver 2013/2014) (en rouge) et pour les 25 dernières années.

Guide CHOISIR et décider-pomme de terre 2014

La nouvelle version du guide "CHOISIR Pomme de terre" a été conçue et réalisée par les experts techniques d'Arvalis-Institut du végétal pour répondre aux questions des producteurs et des prescripteurs, de la production jusqu'au stockage. Ce document s'appuie surtout sur les expérimentations et les enseignements de l'année écoulée et sur des synthèses pluriannuelles lorsque les références le permettent. Il aborde divers thèmes constituant l'itinéraire technique de la pomme de terre, relève et analyse les particularités agronomiques, parasitaires ou climatiques de la campagne, porteuses d'enseignement pour l'avenir.

A retrouver sur arvalis-infos.fr en téléchargement libre

Eaution Plus et Sol-D'Phy. Ils ont montré l'impact négatif d'une structure dégradée en profondeur sur la progression verticale du système racinaire dans le profil et sur l'altération possible de la productivité des parcelles, particulièrement en cas d'alimentation hydrique amoindrie (cf. figure 3). Une activité biologique importante (vers de terre) peut faciliter l'exploration profonde des racines mais ne peut compenser totalement une trop forte proportion de zone tassée.

Travailler le sol en bonne condition

L'humidité du sol prévaut à la création de zone tassée dans le profil. Quelle que soit la situation de la parcelle, les interventions de printemps doivent être raisonnées en choisissant au mieux la date d'intervention. La patience sera sans doute cette année plus qu'à l'accoutumée le maître mot qui gouvernera la meilleure prise de décision d'intervention!

Pour les parcelles non encore labourées, opter pour un labour de printemps quelques jours avant plantation est préférable. Intervenir dès aujourd'hui créerait lissage et compaction qui se traduiront au final par des mottes tassées difficiles à émietter. Pour les parcelles ayant subi des tassements profonds lors des opérations d'automne ou des reprises en masse plus ou moins étendues du fait des fortes intempéries, un décompactage semi-profond sur 30 à 35 cm de profondeur peut être requis. Mais là aussi, attention à ne pas intervenir trop tôt, avant que le profil ne soit correctement ressuyé en profondeur, afin d'obtenir une fissuration optimale. Si l'opération intervient en conditions trop plastiques, les

dents de décompacteur, qu'elles soient droites ou obliques, risquent de n'induire qu'un lissage supplémentaire.

Enfin, la patience sera requise pour la préparation de sol avant plantation. Le profil devra être suffisamment ressuyé sur tout l'horizon du labour... a fortiori si la présence d'une semelle ou de lissages perturbe le bon drainage de l'eau de percolation. Un diagnostic rapide à la bêche permettra d'apporter un jugement sur l'évolution du fond de labour. Cette précaution est d'autant plus nécessaire si un buttage définitif est associé à la plantation. Celui-ci requiert une préparation profonde pour disposer d'un volume de terre suffisant à la constitution de la butte définitive. Attendre un ressuyage profond évitera la formation de "lards" lissés et compactés qui évolueront peu lors de la campagne et créeront autant de mottes dures et anguleuses susceptibles de blesser les tubercules en cas d'arrachage en conditions sèches.

Soigner la préparation du plant pour une attente sereine

Un démarrage intempestif non maîtrisé de la germination des plants peut conduire à planter à la hâte dans de mauvaises conditions de sol. Une attention particulière sur leur préparation permettra de choisir plus calmement la meilleure date d'intervention. En cas de stockage en chambre froide à la ferme, une remontée progressive de la température de consigne permettra de contrôler le démarrage de la germination en veillant cependant à ne pas négliger le brassage d'air à l'intérieur du frigo. Une consigne d'attente entre 6 et 7 °C une quinzaine de jours avant plantation peut être avancée la plupart du temps. Lorsque les plants sont réceptionnés directement en ferme avant plantation, agir sur les facteurs température, humidité et éclaircissement permet de ralentir l'élongation des germes. Les producteurs devront contrôler l'élévation de la température des lots de semence et le niveau d'hygrométrie à cœur en fragmentant la masse (dépalettiser, répartir dans des caisses sans traces d'inhibiteur remplies à moitié...) et en les entreposant dans un espace bien aéré. Le lieu de stockage devra favoriser au mieux un éclaircissement optimal de l'ensemble des tubercules pour bloquer l'élongation des germes et favoriser leur solide ancrage dans le tubercule mère (sacs de prégermination de grande taille). Suivre ces conseils permettra d'implanter les pommes de terre de l'année dans de bonnes conditions: première étape nécessaire au bon déroulement de la croissance de la culture. ■

Michel Martin, Arvalis-Institut du végétal

Effet du tassement sur le rendement

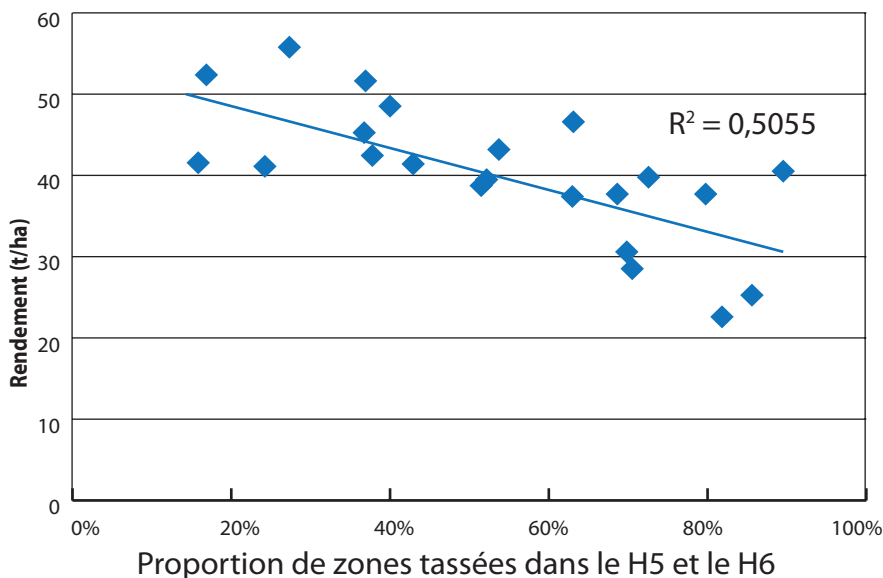


Figure 3 : Effet du tassement sur la productivité des parcelles impliquées dans les réseaux Eaution Plus et Sol-D'Phy en 2012 (Collaboration Agro-Transfert – Arvalis – Gitep – Expandis – Pom'Alliance)

SALON DE L'AGRICULTURE 2014

Plus de 15 000 personnes ont participé aux animations sur la pomme de terre

Pour leur grand retour au Salon international de l'agriculture (22 février-2 mars à Paris), les pommes de terre ont été plébiscitées par les visiteurs, puisque plus de 15 000 personnes ont participé aux animations sur le stand.

Plusieurs animations ont attiré petits et grands, leur permettant d'appréhender en s'amusant les atouts de ce légume naturel, bon et sain. Un parcours de la pomme de terre du champ à l'assiette leur a tout appris sur la production, le stockage, le conditionnement, la diversité des produits en rayon, les atouts nutritionnels et les conseils culinaires autour de ce précieux tubercule. Des quizz ludiques, écrits et oraux, leur ont permis de tester leurs connaissances: La pomme de terre peut-elle se manger avec la peau? Combien de variétés de pommes de terre existe-t-il

dans le monde entier? La pomme de terre est-elle plus calorique que le riz et les pâtes?... Les enfants et leurs parents sont devenus incollables. Un espace d'informations les a renseignés sur la filière française (chiffres clés, spécificités...).

Le Salon de l'agriculture représentant un moment d'échange privilégié entre le grand public et les agriculteurs, des producteurs et des conditionneurs de pommes de terre se sont fait un plaisir de répondre à toutes les questions sur leurs métiers et leurs produits. Chaque jour, un tirage au sort a permis à dix visiteurs chanceux de gagner un lot de deux cours de cuisine sur Internet. Ce sont donc 90 amateurs de pommes de terre qui apprendront de nouvelles manières de cuisiner le premier légume consommé par les Français! ■



© CNIPT

Agenda

> Les 18-19 mars

Formation Arvalis

Conduire une culture de pommes de terre, les clés de la réussite

Villers-Saint-Christophe (Aisne)
formations-arvalis.fr

> Le 4 avril

Assemblée générale de Felcoop

Intervention de Philippe Moati, professeur d'économie à l'Université de Paris Diderot, sur "L'évolution des consommateurs"

Paris, VIII^e
felcoop.com

> Le 26 juin

3^{es} Rendez-vous techniques de la pomme de terre de conservation

A retrouver: 2 conférences, 7 pôles techniques, 32 exposants et partenaires

Villers-Saint-Christophe (Aisne)
cnipt.fr

En bref

ETATS-UNIS ET CANADA

Baisse de 3 % de la production en 2013

Entre 2012 et 2013, la production de pommes de terre des Etats-Unis et du Canada a diminué de 3 % selon l'USDA. Près de 23 Mt ont été produites en 2013 sur ces pays. La baisse la plus importante concerne les Etats-Unis avec 5 % de moins qu'en 2012. Elle n'est que de 2 % au Canada.

Source: www.thegrower.com

PLANTS

Le groupe HZPC innove tout en couleur



A l'occasion de Fruit Logistica, HZPC – spécialisé dans la commercialisation de plants – a lancé la nouvelle ligne de pommes de terre colorées "Perupas". Actuellement, six variétés de Perupas sont disponibles: Magenta Love, Anya, Violet Queen, Blue Star, Violetta et Double Fun. Elles sont directement issues de

la diversité génétique naturellement présente dans les montagnes andines, au Pérou. La société propose une large gamme de couleurs, de formes et de goûts. Colorées, les pommes de terre sont riches en antioxydants comme les caroténoïdes et les anthocyanes. Leurs couleurs originales devraient séduire chefs professionnels et cuisiniers amateurs à la recherche de nouveautés.

Source: potatopro.com

ESPAGNE

A la recherche d'une nouvelle dynamique

Lors d'une réunion Fepex, producteurs et négociants de différentes régions espagnoles ont déploré la baisse régulière de la production. La pomme de terre occupait 71 100 ha en Espagne en 2013 (- 30 % par rapport à 2004). L'Espagne est donc bien loin d'autres pays comme l'Allemagne (241 200 ha) ou la France (154 000 ha). Les importations s'élèvent à 600 000 t pour une consommation totale estimée à plus de 1 Mt. Les discussions ont cherché à identifier les pistes d'amélioration de l'image de la

pomme de terre espagnole. L'organisation veut redonner tout son intérêt à cette culture qui a une grande valeur sociale, nutritionnelle et environnementale (besoins en eau faibles vs autres cultures).

Source: www.financialfood.es

STOCKS À FIN JANVIER

Des réserves en hausse

Le stock brut et net détenu par les producteurs français à fin janvier est supérieur de 9 % à la moyenne 2009-2013, à date identique, et de 12 à 13 % par rapport à la moyenne sur dix ans. La production 2013 est en hausse de 8 %, comparativement à la même période sur cinq ans, donc les stocks suivent la même tendance. 45 % des volumes en stock à fin janvier chez les producteurs sont destinés au marché du frais (55 % à la transformation). 30 % des volumes pour le frais sont contractualisés ou engagés (76 % des volumes destinés à la transformation). Il reste 47 % de la production en stock à fin janvier, dans la fourchette des années précédentes (entre 44 et 52 % depuis 2008).

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

■ Marché français-Stade expédition - 4 mars

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	140-160 (⇒)
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	190-250 (↗)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	460-500 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	460-500 (⇒)

■ Export-Stade expédition - 3 mars

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	160-220 (↘)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	150-250 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	130-180 (⇒)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	110-130 (↘)

■ Rungis - 4 mars

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	650-750 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380-420 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	320-360 (⇒)

■ Industrie - 28 février

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	85-100 (⇒)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	95-130 (⇒)

Un marché attentiste

De semaine en semaine, le marché reste calme mais régulier. Les cotations au stade expédition sont le reflet de cette période stable mais peu active. A l'export, elles diminuent progressivement depuis le début de l'année pour s'établir au juste milieu des campagnes précédentes. Par exemple, les variétés de consommation diverses (France, lavable, cat. I, 40-70 mm, sac 1 t) sont en moyenne cotées à 185 €/t cette semaine contre 320 €/t en 2013 et 100 €/t en 2012.

Constat identique sur le marché français, même si les cotations des lavées se rapprochent bien plus des cotations de 2012. Exemple avec Agata (France, lavée, cat. I, + 35 mm, carton 12,5 kg) cotée 425 €/t en moyenne cette semaine contre 540 €/t à la même période en 2013 et 380 €/t en 2012. Dans les autres pays, la situation est très similaire en termes d'activité globale.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur www.fldhebdo.fr

NB : entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 28 février

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	105-150
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	110-140
Calibre 0-40 mm (indicatif)	80-100

■ Belgique (RNM) - Stade production - 4 mars

Div. var. cons non lavée (tout venant, 33 mm +)	-
---	---

■ Grande-Bretagne (Cours PCL) - 1^{er} mars

Prix moyen production	180,55 (↗)
-----------------------	------------

LES MARCHÉS À TERME

■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	25/02/2014	26/02/2014	27/02/2014	28/02/2014	03/03/2014
Avril	138	131	130	133	134
Juin	155	147	146	151	152

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directeur de publication :
Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Editeur délégué :
FLD Hebdo (Abc)

Impression-Routage :
Dupli-print
2 rue Descartes
ZI Sezac
95330 Domont

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351